Les scientifiques ont un rÃ´le clÃ© Ã jouer pour alerter sur les menaces qui pÃ¨sent sur lâ€™ocÃ©an

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
December 2014

"Nous devons repenser radicalement notre faÃ§on de coopÃ©rer dans le domaine de la science. (...) Aujourd'hui, la coopÃ©ration scientifique ne doit pas Ãªtre un luxe et nous convenons tous que des solutions globales aux problÃ¨mes les plus pressants concernant l'ocÃ©an supposent une recherche aussi large que possible", a dÃ©clarÃ© Wendy Watson-Wright, secrÃ©taire exÃ©cutive de la Commission ocÃ©anographique intergouvernementale de l'UNESCO, au cours de la cÃ©rÃ©monie de clÃ´ture de la 2Ã¨me ConfÃ©rence internationale sur la recherche ocÃ©anographique qui s'est dÃ©roulÃ©e en prÃ©sence de Mike Roman, prÃ©sident de The Oceanography Society ; Lisa Svensson, ambassadeur de la SuÃ¨de pour l'ocÃ©an, la mer et l'eau douce ; FranÃ§oise Gaill, directeur de recherches au Centre national de la recherche scientifique (France).

Aujourd'hui encore, un tiers des espÃ¨ces marines n'ont pas Ã©tÃ© identifiÃ©es. Beaucoup reste Ã aussi dÃ©couvrir sur la capacitÃ© d'adaptation des espÃ¨ces marines au changement climatique, la prolifÃ©ration des micro-plastiques dans les organismes marins ou encore la rÃ©silience des Ã©cosystÃ¨mes. Mais la science dispose d'ores et dÃ©jÃ d'assez d'Ã©lÃ©ments pour mesurer l'ampleur des dÃ©gradations et l'urgence d'agir. Ainsi des phÃ©nomÃ¨nes tels que la prolifÃ©ration des mÃ©duses, qui se produisaient tous les quarante ans en moyenne au large des cÃ´tes japonaises, connaissent dÃ©sormais une frÃ©quence quasi-annuelle. Les consÃ©quences trÃ¨s concrÃ¨tes de l'acidification sur le dÃ©veloppement des coquillages, notamment des huÃ®tres, sont dÃ©sormais bien documentÃ©es.

Les progrÃ¨s rÃ©cents des sciences marines enregistrÃ©s doivent beaucoup aux programmes scientifiques internationaux, Ã l'image du SystÃ¨me mondial d'observation de l'ocÃ©an (GOOS) ou encore du Projet de recherche intÃ©grÃ©e sur la bio-gÃ©ochimie marine et l'Ã©cosystÃ¨me (IMBER) pour collecter des donnÃ©es et favoriser le partage des connaissances, soulignÃ¨rent les participants. Les experts prÃ©sents Ã la confÃ©rence ont Ã©galement plaidÃ© pour une plus Ã©troite coopÃ©ration des scientifiques, par-delÃ les disciplines et les spÃ©cialitÃ©s. La contribution des sciences humaines dans la comprÃ©hension et la perception de certains phÃ©nomÃ¨nes a ainsi Ã©tÃ© soulignÃ©e. Mais comment faire en sorte que les rÃ©sultats de travaux de recherche puissent se traduire par des dÃ©cisions politiques et une sensibilisation du grand public ? Plus que jamais les scientifiques ont la responsabilitÃ© de sortir de leurs laboratoires et de prendre part aux dÃ©bats qui agitent la sociÃ©tÃ©, sont convenus les participants. Car si certains phÃ©nomÃ¨nes comme l'acidification de l'ocÃ©an progressent Ã un rythme accÃ©lÃ©rÃ©, les mentalitÃ©s, elles, Ã©voluent lentement.

Une des faÃ§ons d'encourager le changement consiste Ã s'appuyer sur des exemples de politiques rÃ©ussies. Ainsi aux Ã‰tats-Unis, d'aprÃ¨s les donnÃ©es du Natural Resources Defense Council, dans 64 % des zones de pÃªches surexploitÃ©es sont dÃ©sormais, les stocks de poisson se sont

dÃ©sormais reconstituÃ©s. La politique de conservation mise en œuvre, qui a portÃ© ses fruits, s'est traduite par une augmentation de revenus des pÃªcheurs. Le renforcement des liens avec la sociÃ©tÃ© civile a Ã©galement Ã©tÃ© identifiÃ© comme un facteur positif de changement. Ã€ cet Ã©gard, l'engagement de la FundaciÃ³ NavegaciÃ³ OceÃ nica Barcelona, qui organise la Barcelona World Race, pourrait servir d'exemple. Le 31 dÃ©cembre, cette course autour du monde en double sans escale, prendra le dÃ©part de Barcelone. Les skippers ont acceptÃ© de dÃ©ployer pendant la course des bouÃ©es Argos qui permettront de collecter des donnÃ©es sur la salinitÃ©, la tempÃ©rature. Un des bateaux de la course, baptisÃ© "One planet, One ocean", effectuera Ã©galement des mesures sur la prÃ©sence de plastiques. Mais la protection de l'ocÃ©an passe aussi par une meilleure gouvernance. Or aujourd'hui, ont relevÃ© les participants, les organismes et institutions (organisations internationales, ONG, comitÃ©s, associations...) chargÃ©s de la recherche, de la surveillance et de la prÃ©servation de l'ocÃ©an sont trop nombreux et trop dispersÃ©s pour permettre une action concertÃ©e et efficace.

En absorbant prÃ¨s d'un quart des Ã©missions de carbone rejetÃ©es dans l'atmosphÃ¨re par l'activitÃ© humaine, l'ocÃ©an joue un rÃ´le rÃ©gulateur dÃ©terminant dans le changement climatique. Pourtant, l'ocÃ©an a occupÃ© jusqu'ici une place marginale dans les nÃ©gociations internationales relatives au climat, surtout concentrÃ©es sur les Ã©missions terrestres de CO2. Les scientifiques ont soulignÃ© la nÃ©cessitÃ© de changer cette situation et faire en sorte que l'ocÃ©an ait une place Ã la mesure de son importance dans ces nÃ©gociations, notamment en vue de la ConfÃ©rence des Parties de la Convention cadre des Nations unies sur les changements climatiques (COP 21) qui se tiendra Ã Paris en novembre 2015.

UNESCO